

LE FÉMINISME EN BREF

Volume 8 - Numéro 2, SEPTEMBRE 1997

m
o
t
d
e
l
a
p
r
é
s
i
d
e
n
t
e

LA SOLIDARITÉ A BIEN MEILLEUR GOÛT!

Le Conseil d'administration, réuni à la mi-août durant deux jours, faisait le constat suivant : les deux dernières années ont été marquées par un appauvrissement certain des populations déjà démunies économiquement (parmi elles, beaucoup de femmes!), par une précarisation généralisée de l'emploi et l'augmentation du travail à temps partiel, par des pertes importantes d'emplois dans le secteur public et des inquiétudes grandissantes quant à la qualité et à l'accessibilité des services qui y sont offerts. Mais ces années ont été aussi celles de l'adoption d'une loi sur l'équité salariale, de la défiscalisation des pensions alimentaires et plus récemment, de la mise en place de services de médiation familiale. Comment donc qualifier la conjoncture dans laquelle nous évoluons au Québec? Serions-nous dans une sorte de néolibéralisme «soft»?

Quoiqu'il en soit, cette façon qu'a le gouvernement Bouchard de souffler le chaud et le froid nous convie à regarder de près nos objectifs et surtout nos stratégies. Comment rassembler la grande majorité des femmes au-delà des divisions créées par certaines politiques gouvernementales? Il n'y a qu'à suivre les débats autour de la politique familiale pour constater combien il serait facile de polariser des positions : mères de familles nombreuses, travailleuses au foyer, contre mères sur le marché de l'emploi ayant un urgent besoin de services de garde; éducatrices en garderies contre gardiennes en milieu familial; mère-travailleuse à faible revenu voyant sa prestation familiale augmentée contre celle dont le revenu familial est de plus de 50,000 \$ et qui ne reçoit plus de prestation familiale.

Et aussi, le débat autour des mères monoparentales à l'aide sociale. Est-il moins féministe de réclamer qu'on respecte leur rythme de retour au travail, tenant compte de leur réalité spécifique que de les forcer «pour leur bien» à se dépêcher d'y parvenir? La revendication historique du mouvement féministe pour l'autonomie économique des femmes nie-t-elle la reconnaissance du travail au foyer? Comment concilier le droit au travail et les responsabilités parentales?

Toutes ces discussions sont normales et peuvent devenir extrêmement fécondes si nous avons le souci de les mener dans un esprit d'ouverture et de solidarité. Nous n'avons rien à gagner à nous laisser entraîner dans des divisions qui servent d'autres intérêts que les nôtres.

Le menu de l'année qui commence sera chargé, encore une fois. Cet automne, la FFQ s'impliquera activement dans le dossier de l'aide sociale. Un projet de loi devrait être déposé par la ministre Louise Harel. Nous veillerons à ce que les personnes assistées sociales soient traitées avec respect. Nous nous opposerons à toute tentative de lier une partie de la prestation à une obligation de parcours vers des emplois souvent inexistantes ou des mesures d'insertion dont nous n'avons pas encore vu la couleur. Nous viserons à contrer l'appauvrissement grandissant des personnes

SOMMAIRE

- 1 La solidarité a bien meilleur goût!
- 2 Campagne de financement : prise 2
- 3 Fédération des femmes bonjour!
- 4 Une consultation d'abord
- 4 Réseau québécois d'action pour la santé des femmes
- 5 Un, deux, trois dossiers de la FFQ
- 6 La Marche mondiale des femmes en l'an 2000
- 7 Femmes du monde:
Pas de moules au menu... mais des frites, oui!
Une fatwa contre les massacres en Algérie
Les Mères de la Place de Mai
Quatre femmes d'Égypte
- 10 Des ressources sur Internet
- 11 Nouvelles en vrac

COMITÉ DU FÉMINISME EN BREF :

Cisèle Bourret
Nora Hamdi
Colette Paré
Suzanne Biron

COLLABORATRICES :

Nathalie Bouchard
Françoise David
Anne-Françoise Jacques
Claudette Lambert
Manon Massé
Nicole Nepton

SECRETARIAT ET MISE EN PAGES :

Suzanne Biron
Nicole Nepton

Le Féminisme en Bref paraît quatre fois par année.
Il est publié par la **Fédération des femmes du Québec.**

Adresse: 5225, rue Berri, bureau 100
Montréal, Québec H2J 2S4

Téléphone : (514) 948-3262
Télécopieur : (514) 948-3264

Courrier électronique: femmes@ffq.qc.ca

(suite de la page couverture)

à l'aide sociale et proposerons des mesures pour améliorer leur sort. Sur toutes ces questions, nous serons particulièrement vigilantes à défendre le droit à vivre décemment dans une société aussi riche que la nôtre. Ce droit, d'ailleurs, ne touche pas que les femmes à l'aide sociale mais aussi toutes celles qui font face à la précarité et à l'insécurité financière.

Toutes les priorités votées par l'assemblée générale feront l'objet d'activités diverses dans le cadre de notre plan de travail. La réflexion, les débats, l'éducation populaire et l'action collective seront au coeur de nos stratégies. Nous serons attentives à demeurer constamment proches de nos membres afin de refléter correctement leurs préoccupations. Nous savons que celles-ci sont parfois différentes, ou même divergentes. Mais nous savons aussi que nous sommes toutes ensemble lorsqu'il s'agit de justice et d'égalité pour toutes les femmes. Toutes ensemble pour redéfinir une société par trop injuste et inégalitaire. Toutes ensemble à refuser que les plus pauvres d'entre nous fassent les frais de politiques dictées par les marchés financiers.

Toutes ensemble pour préparer la Marche de l'an 2000...

Françoise David, présidente

.....

En août dernier, la FFQ accueillait dans son équipe deux nouvelles travailleuses à temps plein, de même qu'une nouvelle comptable un jour/semaine, Isabelle Duclaud. Vous aurez sûrement l'occasion de leur parler, si ce n'est déjà fait. Nos deux nouvelles coéquipières à temps plein se présentent à tour de rôle, par ordre d'entrée dans nos locaux.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT:**PRISE 2**

En février dernier, la Fédération des femmes du Québec lançait sa campagne de financement dont l'objectif à atteindre était de 50 000 \$. Sous le thème «*Pour changer l'ordre des choses, je donne à la FFQ*», nous invitons nos membres, amis et amies à faire un don en faveur des changements sociaux dont la FFQ est porteuse.

Plusieurs d'entre vous ont répondu favorablement à notre invitation et nous vous en remercions. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à atteindre notre objectif financier. C'est pourquoi, en septembre, nous avons fait un rappel auprès de celles et ceux qui nous auraient oubliées.

La générosité de nos donatrices et donateurs est essentielle à la poursuite de l'engagement de la FFQ envers la cause des femmes. Cet engagement se concrétise par des actions et une implication quotidienne de la FFQ dans divers dossiers touchant directement les conditions de vie des femmes. Donner à la Fédération des femmes du Québec, c'est participer à la promotion des valeurs d'égalité, d'équité, de dignité et de justice sociale.

Aujourd'hui, la FFQ compte sur l'appui de ses donatrices et donateurs afin de recueillir les fonds dont nous avons terriblement besoin pour continuer à lutter. Si vous ne pouvez contribuer à notre campagne de financement, **nous vous encourageons fortement à en parler dans votre entourage!** C'est en réunissant tous nos efforts que nous parviendrons à atteindre notre objectif. Merci de votre générosité!

De plus, pour mener à bien l'ensemble du plan triennal d'autofinancement, la FFQ a retenu mes services.

Je possède une longue expérience des groupes communautaires et, depuis les six dernières années, j'ai développé une spécialité en collecte de fonds auprès de plusieurs organisations locales, nationales et internationales.

Mes objectifs à court terme sont dans un premier temps, de mettre en place les outils de travail qui permettront à la FFQ de faire de la collecte de fonds d'une façon efficace. Dans un deuxième temps, en collaboration avec le comité financement de la FFQ, nous allons développer des stratégies de financement à long terme qui tiennent compte de la réalité tant financière qu'humaine de la FFQ.

Une première rencontre du comité a eu lieu le 10 septembre dernier. L'enthousiasme et l'engagement des membres du comité vont certainement contribuer à faire progresser la question de l'autofinancement à la Fédération des femmes du Québec et je tiens à les remercier. J'invite aussi celles qui désirent mettre à profit leurs expertises et idées à communiquer avec moi.

Claudette Lambert, agente de financement

FÉDÉRATION DES FEMMES BONJOUR!

(Les caractères ésotériques tels que I-D %-) 8-) I-O sont des " smileys " utilisés dans les communications par courrier électronique. Il faut les lire la tête penchée vers la gauche. On voit alors que I-D rit à gorge déployée, %-) n'a plus les yeux en face des trous, tandis que 8-) ouvre grand les siens.)



8-) La première réunion du c.a. valait la peine d'y passer la fin de semaine. I-O Le café est en train de couler. J'allume l'ordinateur et m'apprête à planifier ma journée...

:^) « Fédération des femmes bonjour! ... Puis-je lui dire l'objet de votre appel ? »

:-? L'ordinateur de Manon ne veut plus démarrer, puis le veut bien. Je pars à la recherche d'une lettre de soutien perdue, trouve des copies du rapport annuel dont j'avais besoin hier et m'apprête à... tiens, comment se fait-il que le fax-modem ne télécopie pas lorsqu'il s'agit d'un appel interrurbain?

:-Q « Elle est à l'extérieur aujourd'hui. Puis-je prendre un message ? »

:-\ Ah! il était mal configuré alors qu'il est utilisé depuis des mois! Mystère. Bon allez hop, je m'apprête à compresser des documents pour les envoyer par courrier électronique, mais oups, le nouvel ordinateur débarque et mon disque dur doit déménager.

O:-) « Oui, vous pouvez attendre en ligne. »

:-\ Aujourd'hui, la carte vidéo de Claudette fait des siennes et mon ordinateur fait un drôle de bruit.

:-? « Puis-je lui dire l'objet de votre appel ? »

I-D Et voici que flanche la carte maîtresse de l'ordinateur de Suzanne! Ça ressemble à la loi de Murphy.

:^) « Fédération des femmes bonjour! ... Nous sommes d'accord avec vous. Les coups de ciseaux ne sont pas donnés à la bonne place! »

Où en étais-je ? Ah oui! Il faudrait que la base de données soit conçue de sorte que...

=-:o « Excusez-moi, il y a un appel sur une autre ligne. »

=;- . Plus que 20 minutes pour écrire la résolution et la lettre de présentation afin que la demande de subvention arrive à temps à la poste.

:^) Mon premier mois à la F.F.Q. s'est à peu près passé comme ça. Mon travail? Trouver des solutions à ces problèmes, soutenir l'équipe et le c.a., assurer la permanence et la liaison avec les bénévoles. Je suis convaincue que d'ici le retour de Maureen Watt (que je remplace pendant un an), les ordinateurs travailleront pour nous, la base de

données sera simple à utiliser et performante, on trouvera ce que l'on cherche, l'équipe aura apprivoisé les télécommunications et la F.F.Q. aura pignon sur Internet... mais je remercie déjà les bénévoles sans qui la réalisation de ces objectifs ne serait pas possible :-)

%-) Déjà 17 heures et des poussières ! Allez je vous laisse !

Nicole Nepton, secrétaire administrative

.....

UNE CONSULTATION D'ABORD...

Cette année, à n'en pas douter, la reconnaissance des conjoint-e-s de même sexe est un incontournable à l'agenda politique. En fait, depuis quelques mois, on en parle déjà pratiquement partout : à Ottawa, à Québec, à la Commission des droits de la personne, à la Cour supérieure, dans les médias, à la CSN et peut-être même chez votre employeur ! Un sondage SOM réalisé en 1993 révélait par ailleurs que 75% des Québécois et Québécoises étaient d'accord pour que les couples de même sexe soient reconnus.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que le comité pour la reconnaissance des lesbiennes envisage de consacrer une bonne part de ses énergies automnales à l'analyse de cette question complexe mais combien importante. Le comité désire en effet élargir le débat afin de permettre aux lesbiennes de réellement exprimer quel type de reconnaissance elles désirent obtenir. Jusqu'à maintenant, les groupes de lobby gai, majoritairement masculins faut-il le préciser, ont mis beaucoup de pression sur le gouvernement québécois pour le forcer à reconnaître les conjoints de fait homosexuels au même titre que les conjoints de fait hétérosexuels. Bien que cette démarche soit intéressante, le comité n'est pas convaincu qu'un tel type de reconnaissance soit nécessairement un pas dans la bonne direction pour les lesbiennes. Faut-il le rappeler, les dispositions dans les lois concernant les conjoint-e-s et les conjoint-e-s de fait ont souvent comme effet pervers d'amener ou de maintenir les femmes dans une situation de dépendance économique vis-à-vis leurs partenaires masculins. Présentement, les couples de femmes ne présentent pas un tel caractère de dépendance économique et plusieurs de ces couples ne souhaitent pas qu'il en soit autrement. La reconnaissance des couples de lesbiennes, si elle est appliquée selon les mêmes dispositions que l'union de fait hétérosexuelle, pourrait ainsi, par

exemple, avoir des conséquences néfastes pour les lesbiennes qui sont sur l'aide sociale. Par ailleurs, plusieurs lesbiennes apprécient le caractère «libre» de leur union et voient d'un mauvais œil l'arrivée d'un plus grand contrôle étatique sur leur vie personnelle.

On le voit bien, cette question de la reconnaissance des conjoint-e-s de même sexe est une question fort complexe dont il faut bien étudier tous les enjeux et conséquences aux niveaux économique, juridique et social. Pourquoi ne pas profiter de cette réflexion sur les notions de conjoint et de couple pour jeter les bases, par exemple, d'un nouveau modèle de partenariat économique qui, tout en respectant la liberté de choix, permettrait à deux individus, indépendamment de leur sexe et de leur lien affectif, de partager certaines responsabilités ? C'est dans le but de bien refléter la réalité et la diversité de ses membres lesbiennes que le Comité pour la reconnaissance des lesbiennes de la FFQ tiendra, probablement avec le Réseau des lesbiennes du Québec, quelques journées de consultation d'ici la fin novembre ou le début décembre. Au plaisir de vous entendre lors de ces consultations historiques !



Nathalie Bouchard

pour le Comité FFQ pour la reconnaissance des lesbiennes

.....

RÉSEAU QUÉBÉCOIS D'ACTION POUR LA SANTÉ DES FEMMES

Au cours de la dernière année, le *Regroupement des centres de santé des femmes du Québec* a réalisé une enquête auprès d'intervenantes de toutes les régions du Québec. Les résultats mettent en valeur le large consensus quant à la pertinence de la création d'un réseau multidisciplinaire en santé des femmes.

C'est donc dans l'esprit de développer des liens de solidarité entre différentes intervenantes que le *Regroupement des centres de santé des femmes du Québec* a cédé sa place au *Réseau québécois d'action pour la santé des femmes*. Les résultats de l'enquête ont servi de base pour définir la structure du *Réseau* et sa mission : **le Réseau travaillera solidairement dans une perspective féministe à l'amélioration de la santé et du bien-être des femmes**. Ses objectifs sont de :

- promouvoir et défendre par l'action collective et l'action politique les droits et intérêts des femmes en matière de santé, sur le plan sociétal, politique, législatif et gouvernemental;
- adopter et faire valoir une approche globale de la santé des femmes;
- regrouper et mobiliser les femmes et les organisations préoccupées par la santé des femmes;
- agir pour et avec les femmes dans la reconnaissance de leur savoir et la prise en charge de leur santé.

Le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes s'adresse à toutes les femmes préoccupées par la santé et ses déterminants, qu'elles travaillent au niveau de la dispensation des soins et des services – de la planification à la prise de décision – ou au niveau de la recherche ou de l'enseignement. Il intéressera particulièrement les intervenantes des groupes de femmes et des organismes communautaires, les travailleuses de la santé et des services sociaux et les militantes du mouvement pour la santé des femmes. À travers des actions de promotion de la santé, d'action concertée, de recherche et de conseil en matière politique, le Réseau participera de manière critique et active à l'amélioration de l'ensemble des politiques et des programmes destinés aux femmes.

Le lancement du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes aura lieu le 21 novembre prochain à Montréal. Ce super-bénéfice sera l'occasion pour toutes les femmes préoccupées par la santé de prendre part activement à son développement. Votre présence nous est plus que précieuse. Le coût du billet est de 50 \$.

Veuillez réserver au : (514) 844-0909

UN, DEUX, TROIS DOSSIERS DE LA FFQ

Femmes en jeux

Comme vous le savez, notre jeu féministe pour déjouer le néolibéralisme est désormais disponible. Actuellement, 65 femmes à travers la province et à l'intérieur de différents milieux sont en mesure d'animer le jeu. Si vous êtes intéressées à acheter le jeu (20 \$) ou bien à organiser une séance d'animation dans votre groupe, n'hésitez



pas à me contacter, je vous mettrai en lien avec une animatrice de votre région.

À ce jour, le jeu a été utilisé surtout dans la région de Québec. Globalement, nous avons reçu peu de feuilles d'évaluation. Je lance donc un **appel aux animatrices**... Faites-moi parvenir vos feuilles d'évaluation même si votre animation date de quelque temps. Voici néanmoins certains commentaires provenant des animatrices qui ont risqué une première (ou deuxième) expérience.

«*En jouant, il faut répéter souvent de réfléchir avec les lunettes féministes, surtout quand il y a plusieurs hommes dans le groupe.*»

«*Le jeu nous a permis de parler de choses plus concrètes. Youppi! Enfin!*»

«*Nous avons commencé le jeu tel que proposé dans le guide mais nous l'avons finalement transformé en quizz. Les cases Acteurs, Signes et Actions se travaillaient en plénière.*»

«*Pour les personnes plus informées, il est important d'utiliser d'autres outils pour compléter l'information et bonifier l'analyse*»

«*Femmes en jeu est un bon déclencheur*»

J'attends de vos nouvelles!

Manon Massé

Tolérance/intolérance et droits des femmes

Suite aux ateliers tenus lors de l'assemblée générale, le comité poursuit son travail. Nous préparons actuellement la tournée provinciale qui débutera à la fin de l'automne. L'objectif de cette tournée est de provoquer un débat sur la diversité culturelle tout en initiant une réflexion sur le tronc commun autour duquel les québécoises pourraient s'entendre pour construire ensemble *Un Québec Féminin Pluriel*. L'itinéraire de la tournée sera diffusé ultérieurement.

Jeunes féministes à bord

Nous voilà enfin à l'aube de la mise sur pied du comité jeunes de la FFQ. Si tu as moins de 30 ans et que tu es intéressée à réfléchir avec d'autres jeunes femmes sur la place et le rôle d'un comité jeunes à l'intérieur de notre Fédération, prend rapidement contact avec moi. À la mi-octobre (la date reste encore à déterminer), nous nous rencontrerons une première fois pour identifier quel mandat nous souhaitons donner à ce comité. Même si tu n'es pas certaine de vouloir t'impliquer à long terme, viens au moins à la première rencontre. Ton apport nous est indispensable. À bientôt

Manon Massé

LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES EN L'AN 2000

Vous savez déjà (si vous avez lu le numéro de juin) que l'assemblée générale de la Fédération des femmes du Québec a adopté le projet de *Marche mondiale des femmes en l'an 2000*. En juin, une lettre a été expédiée à 130 groupes de femmes répartis à travers 42 pays, en fait, à toutes celles qui avaient répondu avec enthousiasme à notre première lettre (cette bouteille que nous lançions à la mer en décembre 1996). Nous vous présentons aujourd'hui les propositions que nous avons fait parvenir aux femmes du monde dans notre lettre du 26 juin. Ces propositions demandent à être discutées plus à fond entre nous et avec les groupes des pays intéressés.

La Marche mondiale des femmes poursuivrait **trois objectifs** :

1. Promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes.
2. Stimuler un vaste mouvement des groupes de femmes de la base de façon à ce que la Marche constitue un geste d'affirmation des femmes dans le monde.
3. Dénoncer le patriarcat, le capitalisme dans sa forme néolibérale actuelle et apporter des alternatives fondées sur l'égalité et la justice.

Le thème serait *Du pain et des roses*. Nous pensons que ce thème, qui a rallié des milliers de femmes québécoises et canadiennes dans leur lutte contre la pauvreté et qui est issu des luttes historiques des femmes progressistes étasuniennes, constitue un thème rassembleur, un thème dans lequel peuvent se retrouver et se rejoindre des milliers de femmes à travers le monde. En effet, il s'agit de lutter pour du pain, c'est-à-dire de quoi vivre, et des roses, c'est-à-dire des raisons de vivre.

Il s'agit de lutter en même temps pour la satisfaction des besoins de base – du pain – et pour l'augmentation du bien-être – des roses – de l'ensemble des habitants de la planète. Il s'agit de lutter pour la justice et la solidarité quant au niveau de vie – du pain – et à la qualité de la vie – des roses. Évidemment, c'est le concept qui est important plus que le pain lui-même ou les roses, puisqu'ils sont absents de la culture de plusieurs pays.

La revendication

Les femmes représentent la moitié de la population mondiale, fournissent les 2/3 des heures de travail, gagnent 1/10 du revenu mondial et possèdent moins de 1/100 de la fortune mondiale. Notre revendication serait donc la suivante :

Que les femmes disposent de la moitié (50%) des richesses de la planète répartie équitablement entre le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest et répartie équitablement entre les femmes elles-mêmes.

Que les femmes produisent seulement la moitié (50%) de la richesse planétaire incluant le travail domestique.

L'action

La Marche mondiale des femmes comporterait trois volets :

1. Une action mondiale sous la forme d'une marche à laquelle participeront les délégations de tous les pays participants. Cette marche se dirigerait vers un lieu de rassemblement non encore déterminé : soit l'ONU à New-York, soit le FMI et la Banque mondiale à Washington.
2. Une action nationale : les femmes de chaque pays participant organiseraient une action de leur choix.
3. Un vote : nous souhaiterions organiser un vote mondial des femmes sur la revendication. Partout sur la planète chaque femme devrait pouvoir signer une carte de vote suite à une vaste campagne d'éducation populaire organisée par les groupes de femmes des pays participants. Les délégations apporteraient ces cartes à New-York ou Washington.

Ces trois actions s'imbriquent l'une dans l'autre et se renforcent mutuellement.

Quand ?

Le 8 mars de l'an 2000 pourrait servir de moment déclencheur des activités rattachées au projet puisque le 8 mars, c'est la journée internationale des femmes. Nous proposons que le 17 octobre de l'an 2000 soit la journée de l'action mondiale : elle constituerait l'aboutissement de la Marche mondiale. Nous avons choisi le 17 octobre car c'est la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. L'action nationale quant à elle pourrait se dérouler et/ou se terminer le 17 octobre.

La structure de fonctionnement

L'an 2000 vient vite. La FFQ étant une organisation non-gouvernementale, nous n'avons pas les moyens de pouvoir soutenir un comité de coordination international pour l'organisation du projet. Ce que nous proposons comme structure décisionnelle est fort simple. La Fédération des femmes du Québec en lien avec les groupes québécois de divers milieux :

- assurerait la coordination du projet en faisant en sorte de refléter les préoccupations, suggestions et consensus provenant des groupes de femmes des pays participants;
- organiserait, compte tenu des fonds disponibles, au moins une rencontre internationale préparatoire (préférentiellement deux) de déléguées des pays participants. Cette rencontre servirait à partager l'information et à prendre les décisions nécessaires à la concrétisation de la Marche;
- publierait un petit bulletin de liaison pour permettre la circulation de l'information sur le projet et la communication entre les groupes de femmes participants.

C'est à la fois peu et beaucoup comme mode de fonctionnement.

Voilà, pour l'essentiel, le contenu de la lettre du mois de juin. Où en sommes-nous maintenant ? Depuis le 15 septembre, **une coordonnatrice à la Marche mondiale** a été engagée par la FFQ. Il s'agit de **Diane Matte**, déjà très bien connue des marcheuses de 1995 puisqu'elle était à l'époque coordonnatrice du projet. Nous sommes très heureuses de l'accueillir de nouveau au sein de la FFQ.

Parmi l'ensemble de ses dossiers, les prochaines semaines seront consacrées à des consultations sur le projet au plan national. Déjà, la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté en discutera lors de la rencontre du 29 septembre et l'opération se fera également auprès d'autres réseaux de femmes. Pour toutes vos questions concernant cet ambitieux projet, vous pouvez vous adresser à Diane Matte.

Suzanne Biron

.....

FEMMES DU MONDE

Avec Femmes du Monde, le Féminisme en Bref crée une nouvelle chronique. Elle offrira aux lectrices des textes qui se rapportent à diverses réalités vécues par les femmes un peu partout sur la planète. Nous espérons que vous la nourrirez en nous faisant parvenir des articles.



PAS DE MOULES AU MENU ... MAIS DES FRITES, OUII

Bon, je ne vais tout de même pas vous décrire avec force détails tous les bons repas que j'ai absorbés en Belgique et en France, fin-juin début-juillet ! J'y suis allée pour participer aux journées d'étude de Vie féminine, un groupe belge francophone important par son membership (60,000 membres) et son dynamisme. J'en ai profité pour rencontrer plusieurs groupes de femmes en Belgique et en France. Ce que je retiens de ce voyage : l'extraordinaire complicité des femmes, la convergence des points de vue, l'identique recherche de solutions devant les reculs sociaux, le goût d'agir, bien au-delà des velléités de découragement... Et puis leur enthousiasme face au projet de Marche mondiale des femmes en l'an 2000.

Quatre jours durant, dans le décor magnifique d'une abbaye, j'ai suivi ces journées d'étude qui avaient pour thème : « *Un monde couleur femmes* ». On m'avait demandé de donner une conférence sur le mouvement des femmes au Québec, la Marche de 1995 et celle qui s'en vient. J'ai aussi co-animé un atelier sur la perception automatique des pensions alimentaires. Nos consœurs belges luttent depuis 15 ans pour l'obtention d'une loi. Dans un autre atelier qui portait sur la mise sur pied de centres de femmes, j'ai pu apporter les acquis de l'expérience québécoise. Et j'ai aussi écouté. Des femmes qui s'interrogent sur la façon d'appréhender la diversité culturelle. D'autres qui parlent d'autonomie économique des femmes, d'insertion sociale, du partage du travail vu à travers la lognette des besoins spécifiques des travailleuses, de l'économie sociale comme piège ou comme levier... Reconnaissez-vous certains thèmes chers à nos cœurs ?

Voilà qui est fascinant lorsque l'on parle avec des femmes d'autres pays : la mondialisation des marchés et des politiques a pour effet de mondialiser les problèmes des femmes mais aussi de les pousser à s'unir et à rechercher ensemble des alternatives au cynisme néolibéral. Bien sûr, l'environnement géographique et économique n'est pas le même, les cultures sont différentes, et parfois les stratégies. Mais on ressent partout ce désir de changement.

En France, grosse nouvelle : en mars dernier, les « Assises nationales des femmes » ont réuni à Paris 2000 déléguées en provenance de 160 groupes. Elles ont adopté une plate-forme assez semblable à ce que nous retrouvons dans « *Un Québec féminin pluriel* ». Plusieurs rencontres nous permettent d'espérer que le mouvement féministe français saura se rassembler autour du projet de Marche mondiale. En tout cas, l'intérêt y est !

Je me sens très privilégiée d'avoir pu effectuer ce voyage. Il m'a permis de connaître des groupes et des femmes remarquables dont certaines sont devenues des amies. J'en suis revenue plus désireuse que jamais d'échanger nos expériences et nos idées avec les femmes de la planète. La mondialisation de la solidarité, ça commence là !

Françoise David

UNE FATWA CONTRE LES MASSACRES EN ALGÉRIE

*Durant l'assemblée générale de la Fédération des femmes du Québec de mai dernier, les participantes étaient invitées à signer une pétition pour dénoncer les violents massacres commis contre le peuple algérien, plus spécifiquement les femmes et les enfants. Cette pétition s'inspirait d'un texte de l'écrivaine algérienne vivant à Paris, Latifa Ben Mansour paru dans un numéro du quotidien **Le Monde**. Nous voulions par ce geste signifier notre solidarité avec celles et ceux qui s'insurgent contre ces massacres (massacres qui ne cessent de se produire régulièrement sur le sol algérien, **Le Nouvel Observateur** parle de 1000 morts pendant le seul mois d'août, soit près de 40 victimes par jour). La liste des signataires a été envoyée directement à madame Ben Mansour avant les vacances d'été. Au retour, la FFQ recevait par la poste une lettre de celle-ci, reproduite ci-dessous. Mais d'abord, pour celles qui ne pouvaient être à l'assemblée générale, voici le texte paru dans **Le Monde** du 29 avril 1997.*

Combien de centaines de milliers d'Algériennes et d'Algériens doivent-ils périr au nom d'une idée perverse de l'Islam, pour que les docteurs de la loi d'AL-AZHAR, les muftis des mosquées de La Mecque et de Médine s'émeuvent et émettent une fatwa condamnant fermement les massacres qui ont lieu en Algérie ?

Leur silence, alors qu'ils sont si prompts à approuver une fatwa lancée contre un écrivain britannique qui n'a tué ni égorgé personne, ou contre des écrivains, des cinéastes, des metteurs en scène, me laisse comme Algérienne, comme femme, comme mère, comme citoyenne des droits de l'homme, appartenant à la civilisation musulmane et la défendant, perplexe. Dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 avril, une trentaine de personnes ont été égorgées dans un petit village près de Blida. Parmi les victimes, seize femmes, deux fillettes, trois adolescents, un vieillard de soixante-quinze ans et dix hommes.

Trois femmes enceintes ont été éventrées, les cordons ombilicaux sectionnés et les foetus extraits et piétinés. Cette horreur est commise au nom de l'Islam. J'appelle les docteurs de la loi d'Al Azhar et les muftis de La Mecque et de Médine à réagir fermement et à dénoncer publiquement les abominations qui se déroulent en Algérie.

Je les appelle à prendre leurs responsabilités devant Dieu, le prophète Mohammad et le message coranique et à dire de quoi sont coupables ces femmes enceintes éventrées, ces enfants et ces vieillards égorgés. Je les appelle à faire respecter ce qui est le fondement même de la parole du Prophète de l'Islam : « *Trois choses de votre monde, parmi tout ce qu'il contient de triple, me furent rendues dignes d'amour, à savoir, les femmes, les parfums et la prière, qui procurent la consolation à mes yeux.* »

J'attends de ces mêmes docteurs de la loi et des muftis qu'ils émettent une fatwa déclarant comme hérétiques à la parole prophétique ceux qui pervertissent et instrumentalisent le message de l'aimé de Dieu. Qu'ils déclarent publiquement que ceux qui se servent et s'autorisent du message coranique pour assassiner sauvagement les citoyens algériens n'appartiennent pas à la communauté des musulmans, communauté en majorité tolérante, travailleuse, paisible, généreuse, fraternelle et raisonnable.

Que ces docteurs de la loi et ces muftis formulent donc cette fatwa et déclarent fermement à la face du monde entier que ceux qui, au nom de l'Islam,

égorgent éventrent, mutilent, décapitent, violent, dépècent des citoyens algériens aux mains nues, sont en train de souiller et de déshonorer l'Islam et ses représentants, y compris les grandes références morales, les docteurs de la loi d'Al Azhar, et les grands muftis des Minbars de la Mecque et de Médine.

Réponse de madame Latifa Ben Mansour

Chères amies

Je ne vous dirai jamais assez merci pour votre acte de solidarité comme je ne vous dirai jamais assez combien j'ai été émue et touchée par votre geste d'amitié. J'ai transmis aux femmes algériennes qui luttent comme des lionnes contre la barbarie, vos signatures. Vous leur avez insufflé une chaleur et une force qui commençaient à leur manquer. Soyez-en remerciées. À Paris, L'Événement du Jeudi a pris le relais, il y a eu plus de 2000 signatures remises au rectorat de la Mosquée de Paris et aux ambassades d'Égypte et d'Arabie Saoudite. Le plus touchant était la mobilisation d'un lycée à Hyères ici en France. Je serai honorée d'appartenir à votre fédération même si je suis Algérienne et que j'habite en France. Dites-moi comment faire ? Je serai honorée de vous rencontrer et de vous raconter de vive voix le déroulement de cette action qui a aussi trouvé un très grand écho en Algérie. Merci infiniment et au plaisir de vous voir.

Vôtre.

Latifa Ben Mansour

LES MÈRES DE LA PLACE DE MAI

LA RÉPRESSION CONTINUE

Une lectrice de Chicoutimi, madame Anne-Françoise Jacques, a fait parvenir, pour le bénéfice des lectrices du Féminisme en Bref, des informations sur les Mères de la Place de Mai. Elle nous invite à un geste de solidarité avec ces femmes qui luttent depuis maintenant 20 ans.

L'association des Mères de la Place de Mai est née en Argentine en 1977, lorsque sous une dictature militaire qui se rendit responsable de la «disparition» d'environ 30,000 personnes, des femmes se mirent à se regrouper pour dénoncer la

«disparition» de leurs enfants. 20 ans après, ces femmes militent toujours pour le respect des droits humains, la justice sociale et la fin de l'impunité envers les membres des forces de l'ordre.

Dans la nuit du 14 août dernier, le siège des *Mères de la Place de Mai* à Buenos Aires a été saccagé, entraînant la perte de documents, imprimantes et autre matériel nécessaire au travail revendicatif de l'association. Ces actes s'étant déroulés à 300 mètres du bureau central de la Police fédérale et s'inscrivant dans une longue série d'agressions et de manoeuvres d'intimidation envers les Mères de la Place de Mai, il apparaît clairement qu'il s'agit d'une opération répressive tolérée par les forces de sécurité.

Pour manifester votre appui aux *Mères de la Place de Mai* et demander aux autorités argentines la fin de la répression politique, vous pouvez envoyer fax, lettres ou télégrammes aux adresses suivantes :

Président de la République d'Argentine

Sr. Présidente de la Nacion

Dr. Carlos Menem

Casa Rosada

Buenos Aires, ARGENTINA

Fax : 00 54 1 3311849 ou 3316376

Ministre de l'Intérieur

Sr. Ministro del Interior

Dr. Carlos Corach

Balcarce 50

Buenos Aires, ARGENTINA

Fax : 00 54 1 3311156

Copie à :

Association des Mères de la Place de Mai

Casa de las Madres

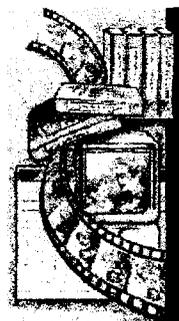
Hipolito Yrigoyen 1441

(1089) Buenos Aires, ARGENTINA

Fax : 00 54 1 9540381

QUATRE FEMMES D'ÉGYPTE

Le dernier film de Tahani Rached (une des marraines de la FFQ) a été présenté en première lors du Festival des films du monde de Montréal en août dernier. Il prendra l'affiche du Cinéma ONF le 4 novembre et sera ensuite présenté au Cinéma Parallèle.



Comment fait-on pour s'entendre quand on a tout pour s'entre-déchirer ? Question moderne, aussi vitale qu'universelle. Quatre femmes d'Égypte osent y

répondre. Leur confrontation redéfinit la tolérance. Ces quatre amies poursuivent le même objectif de dignité humaine et de justice sociale. Elles sont habitées par l'amour du pays, mais chacune adopte des moyens singulièrement différents. Musulmane, chrétienne ou indépendante de toute pratique religieuse, leurs choix sont aux antipodes, allant d'un État laïque ou socialiste à un État islamiste. Or ces quatre femmes s'écoutent, se contrecarrent sans jamais rompre le lien qui les unit. Et elles en rient. Profondément engagées, les quatre, ensemble, incarnent le contraire du politiquement correct. Amina, Safynaz, Shahenda et Wedad n'ont pas atteint leurs grands objectifs politiques, leur bilan est sans complaisance. Entre chien et loup, au moment de l'existence où l'on tente d'en saisir le fil, ces quatre femmes d'Égypte ne sont pas triomphantes : elles sont joyeuses.

Bloquez déjà votre agenda pour le 4 novembre et précipitez-vous à l'ONF ou au Parallèle. Ça n'est pas si souvent que nous avons l'occasion de voir sur nos écrans un tel exemple de lucidité, de courage... et de tolérance.

.....

DES RESSOURCES SUR INTERNET



Vous avez peut-être accès à Internet mais manquez de temps pour partir à la recherche de sites susceptibles de vous intéresser et de vous mettre en contact avec des personnes qui travaillent dans le même domaine que vous? Vous aimeriez aller dans un café électronique pour jugersi ça vaut la peine de vous brancher ou vous avez été déçue de ne pas trouver ce que vous cherchiez lorsque vous avez navigué sur Internet? Si oui, je vous recommande les sites qui suivent. Je serais

étonnée que vous n'y trouviez pas de ressources à conserver dans vos signets !

NetFemme est un bon point de départ pour les francophones. Ces pages font partie du site du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine de Montréal. Vous y trouverez un annuaire des groupes communautaires (surtout montréalais), gouvernements et O.N.G., des ressources pour militantes, lesbiennes, etc., ainsi qu'une sélection de listes de distribution.

<http://www.cam.org/~cdeacf/netfemme.html>

PAR-L vous relie au réseau électronique féministe canadien. PAR-L est un groupe de discussion bilingue mis sur pied par d'anciennes travailleuses du Comité consultatif canadien sur la situation de la femme. Il est destiné aux personnes et organismes intéressés à échanger de l'information sur les politiques, actions et recherches concernant les canadiennes. Il fonctionne à partir de l'Université du Nouveau-Brunswick. Celles qui sont à l'aise avec l'anglais ont aussi accès à la collection de ressources féministes du programme Women's studies de l'Université.

http://www.unb.ca/web/PAR-L/home_f.htm

Le centre **Amazone** héberge des organisations de femmes de Bruxelles. Leur pages Web offrent une belle sélection de sites féministes européens, magazines électroniques, banques de données et catalogues de bibliothèques spécialisées, dont beaucoup sont en français.

http://www.amazone.be/fr_links_home.html

La porte d'entrée féministe du réseau américain passe par le site de la **Feminist Majority Foundation** basée à Arlington et à Los Angeles. Cette organisation nationale regroupe 150 000 féministes qui luttent pour la féminisation du pouvoir. Elle vous oriente vers une foule de ressources (en anglais) classées par sujets : santé, politique, violence, travail, féminisme, lesbiennes, organisations, arts, histoire des femmes, etc..

<http://www.feminist.org/>

Pour trouver des ressources (en anglais) pour les femmes d'Asie, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Afrique, d'Europe et du Moyen-Orient, passez par **Aviva**. Ce site basé à Londres est l'oeuvre d'un groupe international de féministes. On y présente des organisations de femmes et des événements qui ont lieu partout dans le monde chaque mois. Vous trouverez aussi des nouvelles et des magazines électroniques. Vous vous demandez comment donner un coup de main aux femmes des autres pays? Allez voir leurs alertes-actions, vous aurez l'embarras du choix ! <http://www.aviva.org/>

Pour étoffer nos analyses visant à contrer la vague néolibérale, la **Chaire d'études socio-économiques de l'U.Q.A.M.** offre des dossiers (sur la privatisation de l'eau potable, la déréglementation du secteur énergétique...), des publications, mémoires et extraits du mensuel *Le Taon dans la cité* (auquel on peut s'abonner gratuitement), ainsi que la liste complète des études qu'elle a publiées depuis 1990 (dont plusieurs sont disponibles en ligne). Quelques titres pour vous allécher : Fiscalité et financement des programmes sociaux, L'idéologie de la finance :

l'idéologie la mieux financée, Comment le capital mange de plus en plus le salaire.

<http://www.unites.uqam.ca/cese/>

Depuis août 1995, le **Monde diplomatique** offre ses archives, classées par sujet, par pays et par date : bref, l'extase ! Le numéro courant est en ligne un mois après sa sortie en kiosques. On peut s'abonner à ses lettres d'information qui présentent le sommaire et l'éditorial du numéro du mois et ses dossiers d'actualité. Allez jeter un coup d'œil sur le dossier Femmes, l'évidence invisible de mars dernier et sur l'article La quatrième guerre mondiale a commencé (août 97) qui fait voir le néolibéralisme comme une guerre de conquête de territoires entre grands centres financiers.

<http://web.ina.fr/CP/MondeDiplo/index.html>

Le quotidien anglophone **One World** est une mine de nouvelles classées par pays et par thèmes (dont les droits des femmes, des gais et lesbiennes, la globalisation, etc.). Il est produit par une communauté de 120 organisations, basées dans 100 pays, qui luttent pour le respect des droits fondamentaux, la justice sociale et le développement durable. On vous relie aussi aux sites des organisations membres.

<http://www.oneworld.org/>

Pour mieux connaître les femmes autochtones, je vous fais cadeau de la **Piste amérindienne**. Vous trouverez un dossier qui donne de l'information sur leur lutte pour faire reconnaître et protéger leurs droits, les modes de vie traditionnels des femmes et leur situation actuelle. On offre aussi une entrevue de Michèle Rouleau et une page sur les Femmes autochtones du Québec.

<http://www.autochtones.com/>

Le site de la **Centrale de l'enseignement du Québec** offre des mémoires et des analyses sur l'équité salariale, le travail des enseignantes, les réformes gouvernementales, le syndicalisme, etc.. Si vous consultez les pages sur le congrès d'orientation de juin dernier, allez lire la Déclaration du Réseau des femmes CEQ qui y a été présentée (rédigée par Hélène Pedneault en collaboration avec le comité de la condition des femmes de la CEQ). Ce bel outil de sensibilisation et d'éducation au mouvement des femmes rappelle notre long cheminement vers l'égalité et insiste sur le contexte néolibéral qui nous atteint de plein fouet et qui risque de nous faire perdre de précieux acquis, fruits de longues luttes. Il se conclut par l'affirmation de la nécessité de réaliser notre rêve d'égalité. *Écoutez...*

<http://ceq.qc.ca/>

Nicole Nepton :^)

.....

NOUVELLES EN VRAC

Conférence historique sur le mouvement des femmes

➔ Dans le cadre de son colloque d'orientation 1997, la *Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec* invite les femmes intéressées par l'histoire du mouvement des femmes à une conférence donnée par Francine Descarries. Cette activité aura lieu le 23 octobre prochain, au Centre St-Pierre, salle 100, Montréal, à 19h30. Soulignons également que la Fédération fête cette année son 10^e anniversaire! Nos meilleurs vœux!

Avis de recherche

➔ *Nouveau Départ* effectue une recherche sur les ressources et activités qui s'adressent aux femmes de 50-60 ans, que ce soit au sein d'associations, de groupes communautaires, d'institutions d'enseignement, de syndicats, d'entreprises, etc. Si vous en connaissez, SVP contactez *Nouveau Départ* au 1355, René-Lévesque ouest, Montréal, H3G 1T3. Tél.: (514) 866-9941 # 429 Fax: (514) 866-4866

Recto Verso est là !

➔ Jeudi, le 4 septembre dernier, avait lieu le lancement de *Recto Verso*. Nouveau nom, nouvelle maquette, nouvelle distribution. Mais c'est la suite d'un autre magazine, fondé en 1951, qui jusqu'à maintenant tirait grosso modo à 4 000 copies. Ne cherchez plus VO ni *Dossiers Vie Ouvrière*, vous ne les trouverez pas ! *Recto Verso* est là ! Tiré à 100 000 exemplaires, le magazine bimestriel possède un réseau de distribution unique. 30 000 exemplaires sont distribués gratuitement en points de dépôt dans différents organismes communautaires, dans des CLSC, ainsi que sur les campus collégial et universitaire. 70 000 exemplaires sont distribués porte-à-porte dans les régions de Montréal, Québec, l'Estrie et la Mauricie. Comment ce grand saut est-il possible ? par la publicité essentiellement. Par une publicité « nationale » qui ne concurrence pas celle des médias régionaux. Par des annonceurs qui ont ainsi la possibilité de supporter en « bons citoyens corporatifs » les objectifs ou l'existence de *RECTO VERSO*. La FFQ souhaite longue vie à *RECTO VERSO* et salue la ténacité de tous ceux et celles qui ont rendu possible ce grand saut !

Relais-Femmes

→ Deux nouvelles publications disponibles : *Qu'est-ce que le féminisme ?*, une trousse d'information sur le féminisme québécois des 25 dernières années, et *Du néolibéralisme à l'économie solidaire : le combat des femmes*, actes deuxième du séminaire international sur l'économie solidaire (Montréal 10, 11, 12 juin 1996). Au coût de 10\$ chacun, vous pouvez les commander à Relais en contactant Chantal Lamarre, tél : (514) 844-4509 et fax : (514) 844-1598.

Équité salariale

→ À la veille de l'implantation de la loi, un colloque est organisé par la Coalition en faveur de l'équité salariale dont la Fédération des femmes du Québec est membre. Cela se passe le 22 novembre à Montréal. 30 places sont réservées aux groupes de femmes. Vous êtes intéressée ? Faites-le savoir à la FFQ. Première arrivée...
Date limite : 31 octobre.

Centre justice et foi

→ Le Centre vous invite à une rencontre avec le juge René Dussault, co-président de la Commission royale sur les peuples autochtones. Cet événement aura lieu le vendredi 3 octobre 1997, de 14h00 à 16h30, au 25 ouest, rue Jarry à Montréal (métro Jarry). Après une présentation par le juge Dussault, les participant-e-s pourront échanger avec lui et entre eux sur les défis que pose la mise en application des recommandations du Rapport de la Commission. Le nombre de participant-e-s est limité à une trentaine de personnes intéressées au dossier autochtone. Veuillez confirmer votre présence auprès de Jean-Marc Biron ou Pauline Roy au (514) 387-2541 ou par télécopieur au (514) 387-0206

Colloque Alternatives : Contre les intégrismes

→ Sous la pression de la mondialisation néolibérale et de la dualisation socio-économique qui en découle, des sociétés et des nations sont de plus en plus menacées. Démocratie et citoyenneté sont remises en cause par une centralisation des pouvoirs politique et économique qui bénéficient à une petite minorité. Devant cette évolution, nous assistons à une montée de l'extrême droite qui adopte le langage de l'intégrisme sous toutes ses formes : ethnique, religieux, identitaire, etc. Parallèlement, au sein des mouvements sociaux, des formations politiques, dans le domaine de la culture et de l'art, des hommes et surtout des femmes s'élèvent pour lutter contre les intégrismes. Dans le but de

comprendre davantage ces dynamiques, Alternatives organise les 30, 31 octobre et 1er novembre prochains une rencontre qui fera appel à des personnes ressources des quatre coins du monde, engagées d'une manière ou d'une autre dans la lutte contre les intégrismes. Pour plus d'informations : contacter JC Chayer au (514) 982-6606.

Carrefour des femmes d'Anjou

→ Pour la première fois depuis sa fondation, le Carrefour des femmes d'Anjou s'adresse spécifiquement aux lesbiennes. Dans le but de répondre à une réalité de plus en plus présente, le Carrefour offre des rencontres-discussions pour lesbiennes seulement. Ces rencontres se tiendront tous les mardi de 19h30 à 21h30 au Carrefour. Déjà quelques thèmes ont été choisis : - L'amour à tout âge – Tes enfants, mes enfants ou les nôtres, ou l'art d'être lesbienne et mère à temps plein – La violence conjugale ça existe dans notre communauté!!! Qu'est-ce qu'on fait ? – Les réseaux d'amour et d'amitié – et d'autres encore. Pour répondre aux besoins, le centre laisse la possibilité aux participantes de choisir des thèmes qui correspondent à leurs intérêts. Ceux-ci seront ajoutés au fil des semaines. Pour informations : Diane Tousselle au (514) 351-7974.

Les religions : instrument d'oppression ou de libération des femmes ?

→ Les membres du comité d'organisation des ateliers Femmes et Traditions du Réseau œcuménique des femmes du Québec invitent chaleureusement toutes celles qui sont intéressées à venir partager leur expérience et à réfléchir sur la question des religions comme instrument d'oppression ou de libération des femmes. Des personnes ressources ouvriront des perspectives nouvelles pour la compréhension des textes sacrés de différentes traditions religieuses et discuteront les interprétations qui en ont été faites. Des ateliers permettront de partager des stratégies de changement et de ré-écrire certains textes. L'événement aura lieu le dimanche 9 novembre 1997, de 9h00 à 16h00, à la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame 4871, avenue Westmount, Montréal. Pour couvrir les frais, l'organisme suggère une inscription de 20\$ par personne ou plus... quand c'est possible, afin de permettre aux femmes sans emploi de participer à la journée.

Inscription avant le 2 novembre au bureau du ROFWEN : téléphone (514) 387-2541, télécopieur : (514) 387-0206.

Forum populaire sur l'APEC

→ L'APEC (Asia Pacific Economic Cooperation ou la Coopération économique de l'Asie Pacifique) a été créée à l'initiative des gouvernements de l'Asie Pacifique, du Japon, des Etats-Unis et du Canada en 1989 et regroupe maintenant 18 pays. L'objectif est de faciliter l'établissement d'une zone de libre-échange et d'investissement, sans barrières tarifaires d'ici l'an 2010 pour les pays industrialisés et 2020 pour les pays en développement. Seul les milieux d'affaires et les gouvernements participent aux délibérations de l'APEC. Chaque année, les dirigeants des pays membres de l'APEC se réunissent. Cette année, c'est le Canada qui sera l'hôte du Sommet des leaders de l'APEC qui se tiendra à Vancouver du 22 au 25 novembre 1997.

Le *Forum populaire de l'APEC*, créé le 22 février à l'instigation de trois organisations, Alternatives, le Comité Non ! à l'APEC de Montréal et le Centre d'études sur les régions en développement de l'Université McGill, présentait en avril un énoncé de position qui dénonce le caractère anti-démocratique et non participatif de l'APEC. Le Forum prépare maintenant un bulletin d'information qui présentera les différentes positions des membres du Forum face à l'APEC. De plus, cet automne, il organisera certaines actions dont un parlement populaire des peuples de l'APEC, en novembre, où sera adopté une « Charte populaire des libertés politiques et droits socio-économiques » qui précédera le Sommet des leaders de l'APEC. Pour plus d'information sur le Forum ainsi que sur les plans de campagne pour l'automne, n'hésitez pas à contacter : Dominique Caouette, Centre d'études sur les régions en développement, (514) 747-1532.

• • • • •

À l'aide!

La FFQ cherche désespérément à faire l'acquisition d'une imprimante laser et d'un PC (un 486 ferait l'affaire). Si vous connaissez une ou des personnes qui pourraient nous en faire don, n'hésitez pas à nous le signaler.

Nous sommes aussi à la recherche d'espace de rangement. Vingt pieds carrés feraient notre bonheur. Votre « locker » est désespérément vide? Téléphonnez-moi, je donnerai un sens à son existence!

Nicole Nepton

Des dates importantes à inscrire à votre agenda :



la date de tombée
du prochain
Féminisme en Bref est le
14 novembre 1997;

l'assemblée générale annuelle
de la FFQ se déroulera les
23 et 24 mai 1998.
